



Revue de l'association des cheminots cinéphiles N°96 – NOVEMBRE 2021

QUEL RETOUR DANS LES SALLES ?

L'inquiétude est dans l'air. Les professionnels du cinéma sont bien obligés de constater que les entrées dans les salles ne sont pas à la hauteur de leurs espérances. Et le COVID n'a pas dit son dernier mot. Mais les carnets de sortie restent pleins.

Mercredi 27 octobre, Roselyne Bachelot a dévoilé les résultats d'une enquête commandée par le gouvernement sur le comportement des Français en matière de sorties culturelles, dix-huit mois après le début de la crise sanitaire liée au Covid-19. Ses conclusions sont édifiantes : près d'un Français sur deux ne s'est pas rendu dans un lieu culturel depuis l'instauration du pass sanitaire le 21 juillet, alors qu'ils étaient 88 % à le faire avant l'épidémie, et près d'un tiers assurent qu'ils fréquenteront désormais moins les lieux culturels. Sachant qu'avant la pandémie de Covid-19, trois quarts de la population fréquentaient les salles obscures au moins une fois par an. Depuis le 21 juillet, seulement la moitié des personnes allant au cinéma habituellement au moins une fois par an, sont retournées en salle. Toujours d'après cette enquête, plus d'un Français sur trois pense qu'il ira moins souvent au cinéma d'ici à la fin de l'année qu'avant la crise sanitaire.

A contrario, les plates-formes de streaming se portent bien. Selon l'étude du ministère, un quart des Français (et même deux tiers des moins de 35 ans) privilégient désormais les moyens numériques pour accéder aux contenus culturels. Les chiffres officiels du CNC confirment la tendance : 46,65 millions d'entrées ont été vendues entre la réouverture des salles en mai et la fin du mois de septembre, soit 37% de moins qu'à la même période en 2019, avant la crise sanitaire (-20% juste pour septembre et -30% pour octobre).

Comment expliquer cette désaffection ? D'abord par la peur d'être contaminé : 52% des répondants à l'étude du ministère déclarent éviter les lieux fréquentés de peur d'attraper le virus. Les mesures sanitaires en vigueur peuvent aussi décourager certains spectateurs, en tout cas un quart d'entre eux, refusant vaccins et tests. L'obligation du port du masque a aussi dissuadé les spectateurs. Mais d'autres causes structurelles sont mises en avant comme le coût du ticket de cinéma et même, l'offre de films proposée. En septembre, trois films seulement (*Dune*, *Shang Shi*, *Bac Nord*) génèrent plus d'un tiers des entrées (3,7 M sur 9). A l'inverse, les films d'art et d'essai ont très souvent réalisé des contre-performances, à l'image de *L'origine du monde*, *Un triomphe* ou encore *Délicieux*, pourtant bien médiatisés.

De plus en plus, hormis pour les cinéphiles invétérés dont nous sommes, l'embouteillage des films du mercredi n'intéresse plus grand monde. Les plates-formes ont rendu peu lisible ce grand rendez vous en décidant de lancer en ligne de nombreux films attendus et en proposant en même temps des séries au kilomètre qui fidélisent les ex-spectateurs des salles. La crise sanitaire n'a fait que leur donner des raisons de ne pas se déplacer dans une salle.

Pour les faire revenir au cinéma, il faut au minimum un nouveau James Bond, mais en France, où sont les Belmondo des années 70, les derniers Chabrol ou Sautet très attendus, les comédies des nouveaux Gérard Oury ? De temps à autre, un film impressionne et dépasse les 2 millions d'entrées comme *Bac Nord* et *Boîte noire*, mais il est de plus en plus rare de créer un phénomène de société au cinéma.

Alors, le plaisir du cinéophile devient plus pointu : celui du festivalier qui découvre des petites merveilles et qui ne seront plus diffusées hors plates formes, celui du spectateur fidèle des cinémas d'art et d'essai qui continuent courageusement à proposer des films du monde entier, celui des associations comme la nôtre qui donne accès aux œuvres et parfois au partage avec leurs auteurs.

C'est notre modeste ambition pour le plaisir et l'éducation de nos adhérents, et quel plaisir de pouvoir de nouveau la développer à Cannes, lors des prochaines RCC. Et qui sait, notre bouche à oreille pourrait conduire au succès d'un film, toutes proportions gardées !

André Gomar et Michel Rocher



A PIED « ENTRE DEUX TRAINS » AVEC PIERRE FILMON

Enfin l'avant première d'un film à contexte ferroviaire est arrivée. C'était le 8 novembre au cinéma Grand Action à Paris, et une vingtaine d'adhérents et amis ont découvert le film « Entre deux trains » et ont pu dialoguer avec le réalisateur Pierre Filmon

C'est à Cannes, que Ceux du Rail a rencontré Pierre Filmon, qui faisait lui-même la promotion de son film, écrit, réalisé et autoproduit par lui, avec une sortie retardée par le Covid. Son énergie communicative va de pair avec l'originalité de son style. Les deux acteurs du film sont suivis dans une courte déambulation parisienne autour de la gare d'Austerlitz et au jardin des Plantes. En quelques plans-séquence, Pierre Filmon réussit, avec brio et maîtrise, à raconter l'histoire d'un couple qui se retrouve, neuf ans après une brève histoire d'amour. En une heure, quels liens peuvent-ils renouer ? Le spectateur suit pas à pas leurs échanges dans une plaisante ballade, jusqu'à un dénouement d'emblée improbable. Les rencontres, les sons, les décors rendent plus encore attractif ce marivaudage à petite vitesse.



Pierre Filmon avec son duo d'acteurs

Pour ce film, Pierre Filmon a bénéficié d'une collaboration bienveillante et efficace de notre ami Philippe Laylle, responsable du pôle Tournages à la SNCF, qui apparaît d'ailleurs comme figurant devant un piano de la gare.

L'avant-première du 8 novembre était un évènement honoré par plus de 100 spectateurs, et l'équipe du film, acteurs en tête : Laetitia Eido et Pierre Rochefort. En préambule du film, Pierre Filmon nous a proposé son plus récent court-métrage tourné pendant le COVID, avec Pierre Rochefort et Firmine Richard : « Masque à maman ». Et un débat après le film a donné envie de suivre cet étonnant cinéaste, qui mouille la chemise, car il cumule les fonctions et les risques : scénariste, producteur, distributeur, ... Alors bonne réussite à Pierre Filmon.

Michel Rocher

SEANCE « EXTRATERRESTRE » DE CEUX DU RAIL D'OC A CINESPANA

Cinespaña festival du film espagnol pour sa 26e édition (1-10 oct 2021) dans tous les cinémas partenaires de Toulouse a retrouvé de sa superbe avec le retour des apéros concerts dans la cour de la cinémathèque tous les soirs. Plus de 100 films étaient à découvrir dont certains en compétition pour différents prix (du public, la violette d'Or...), à travers des fictions, documentaires, courts métrages, films d'animation jeunesse. Au menu aussi : des avant-premières dont le dernier film d'Almodovar « Madres paralelas ». Des nouveaux cinéastes, des rencontres et conférences avec les réalisateurs.rices et acteurs.rices. Cinespaña comme l'année précédente a octroyé une billetterie avantageuse à notre association. Et cette année, le pass sanitaire et les masques aux séances étaient obligatoires.

Pour notre 3ème participation, une séance spéciale était dédiée aux adhérent(e)s et cheminot(e)s le samedi 2 octobre à 14h00 avec le film « Extraterrestre » de Nacho Vigalondo, invité d'honneur dans le cadre du cycle comédies fantastiques et autre mondes parallèles coproduit avec Cinespaña et la cinémathèque de Toulouse.

« Extraterrestre », malgré ce titre évocateur, est un anti - *Independance Day*. L'invasion n'étant qu'un prétexte à l'absurde de la situation, l'essentiel de l'histoire se passe à l'intérieur d'un appartement. Julia et Julio (amants d'un soir) sur le point de se quitter découvrent des soucoupes volantes dans le ciel. S'invite le voisin (fauteur de trouble), arrive le mari et nous voilà plongés dans un vaudeville délirant où l'absurde et le rire se rencontrent. C'est le portrait d'une humanité tour à tour pitoyable et attachante que nous donne à voir le cinéaste. Nacho Vigalondo, fraîchement débarqué le matin même de Los Angeles, était présent au débat faisant suite à la projection et a également donné une conférence à 18 heures.

Le traditionnel pot de l'amitié offert par le CASI Toulouse (ex CE) a de nouveau fait son retour, pour l'occasion dans un espace que nous avait réservé Cinespaña dans la cour de la cinémathèque.

Un grand merci aux participant(e)s, à l'équipe de Cinespaña et à celle du CASI Toulouse pour leur soutien et l'aide fournis à notre association. Espérons que bientôt tous les festivals et autres activités culturelles retrouveront au sein de l'UAICF leur vie d'avant.

Gilles Taillandier (Président de Ceux du Rail d'Oc)



La joyeuse bande de Ceux du Rail d'Oc à Cinespaña

AUTOUR DU RAIL, A TULLE

Depuis plus de 15 ans, l'association "Autour du premier mai" organise à Tulle les rencontres cinéma et société. Et cette année, elles ont eu lieu fin septembre sur le thème "Vive le train, ce bien commun". Ceux du Rail figurait parmi les intervenants, en la personne du président André, qui témoigne sur ce festival.



Ceux du Rail avait été invitée au départ uniquement pour présenter le film "Au sud des nuages" qui avait été projeté en avant première lors d'une AG en présence du réalisateur Jean-Pierre Amiguet et de l'acteur Bernard Verley, puis avait fait l'ouverture du festival Cinérail. Mais en discutant avec les organisateurs de notre venue, nous apprenions que le film "The navigators" allait être en ouverture du festival et que l'invitée d'honneur en était Dominique Cabrera avec son œuvre "Nadia et les hippopotames". C'est après avoir parlé de nos liens avec Ken Loach et Dominique Cabrera que nous avons été, Sonia et moi, invités pour les trois jours.

On a pu ainsi raconter, lors de l'ouverture, notre petite aventure avec Ken Loach, la projection dans une salle Traversière pleine de 500 spectateurs, l'invitation faite aux cheminots anglais qui avaient participé au tournage, la présence du président de la SNCF, Louis Gallois entouré de ses directeurs. Il est évident que ce film a fait partie de la réflexion pour l'avenir de la SNCF.

Pour la présentation de "Au sud des nuages", il a bien sûr été question de cet improbable voyage de paysans suisses qui se rendent en train, en passant par Berlin et Moscou, à Oulan Bator et en Chine. On a souligné la similitude de ces combats de taureaux en Suisse et de buffles en Chine et la force du personnage de François Morel dans un rôle du genre "idiot du village".

Puis lors de la clôture, Dominique Cabrera nous donna la parole pour rappeler notre implication lors du tournage de son film. Les cheminots qui jouent dans ce film, pour l'essentiel agents de conduite du dépôt de Paris Sud-Est étaient déjà présents dans le documentaire de Alexandre Velasco, "Les rendez-vous de décembre"

Ce furent donc trois jours mémorables, marqués par un accueil très chaleureux. Nous y avons rencontré une équipe dynamique et enthousiaste et des conditions d'hébergement insolites. L'atmosphère amicale et conviviale nous a conquis et donné envie de tisser des liens plus durables avec « Autour du premier mai ». D'autant que nous avons découvert nombre de centres d'intérêt communs.

André Gomar

RCC : ON RECOMMENCE ENFIN !

En ce début du mois de novembre, nous sommes rassurés. Le programme des prochaines Rencontres Cinématographiques de Cannes vient d'être publié et les inscriptions à notre séjour sont terminées, et vous serez plus de 60 résidents et presque 100 porteurs de pass avec nous.

Oui on veut y croire. Dès le 21 novembre et pour une semaine, les Rencontres seront belles et notre centre de La Bocca sera occupé par plus de 60 adhérents venus partager enfin un vrai festival. Le menu s'annonce copieux et magnifique, avec plus de 100 films : une Compétition de 8 films déjà primés dans des festivals, une autre Compétition avec Cannes Ecrans Junior, plus de 19 autres avant-premières, une sélection de documentaires, des invités prestigieux tels que François Berléand, Clovis Cornillac et même, le cinéaste Roland Joffé venu des USA pour partager son œuvre éminente..

Et notre Carte blanche à Ceux du Rail est déjà programmée le mardi 23 novembre au Miramar, comme d'habitude. Nous avons choisi et obtenu de présenter le premier film de Cécile Ducrocq : « Une femme du monde » avec Laure Calamy. Les plus anciens se souviendront que son court métrage « La contre-allée » avait obtenu notre 20^{ème} petit Rail d'or, lors du Festival de Cannes 2014, et c'est un plaisir de pouvoir encourager nos lauréats dans la construction de leur œuvre. Céline sera avec nous pour débattre autour de son film, d'ailleurs dans le droit fil de son court, récompensé aussi en 2016 par un César.

Au centre SNCF de La Bocca, l'équipe de 10 bénévoles sera heureuse de retrouver les anciens résidents et d'accueillir les nouveaux. Et bien entendu, l'obligation du certificat de vaccination que nous avons décidé lors des inscriptions ira de pair avec le respect des gestes barrière. Masque ou pas, nous tenons d'abord au triomphe de l'amour du cinéma et de la bonne humeur communicative. A bientôt, pour de bon.

Michel



TITANE, PALME D'OR POUR UNE REALISATRICE, RAIL D'OR

La surprise a été grande lorsque le nom de Julia Ducournau a été prononcé (trop vite) par le président Spike Lee, lors de la proclamation de la Palme d'Or 2021. Mais peu avant, les adhérents présents au Festival ont eu le plaisir de lire dans Le Film français du 13 juillet, le portrait suivant de Julia :

Révélee à la Semaine de la critique en 2011 avec son court métrage *Junior* qui a remporté le Petit rail d'or puis en 2017 avec *Grave*, qui a décroché le prix de la critique internationale (Fipresci), le prix Louis Delluc du premier film, deux Magritte et six nominations aux César, Julia Ducournau appartient à cette école française de cinéastes de genre qui commence à engranger des succès à l'étranger et compte un réalisateur tel que Just Philippot, sélectionné dans la même section en 2020 avec *La nuée*. *Titane* a pour interprètes principaux Agathe Rousselle, fondatrice du fanzine *Peach*, rédactrice en chef du magazine web *General Pop*, mannequin photographe et créatrice de mode avec sa marque de broderie *Cheeky Boom*, vue dans les courts métrages *La voix* de Kate Moss (2012), *5 vagues de l'avenir* (2015) *Looking for the Self* (2017) et *Loving* (2021), ainsi que Vincent Lindon, prix d'interprétation à Cannes pour *Le loi du marché* de Stéphane Brizé en 2015, et Garance Marillier, révélée dans *Grave*. Le tournage a été reporté d'avril à septembre 2020 en raison de la pandémie. Soutenu par la Fondation Gan et vendu à l'étranger par Wild Bunch International, *Titane* est produit par Jean-Christophe Reymond, Jean-Yves Roubin et Cassandre Warnauts pour Kazak Production, Frakas Productions et Arte France Cinéma. Diaphana Distribution le sort dès le 14 juillet. ❖ **Jean-Philippe Guérard**



En 2011, c'est Pierre William Glenn, son ancien professeur, qui lui a remis son prix. En 2021, c'est Spike Lee : en 10 ans seulement

UNE AG 2021 EN NOIR ET BLANC ?

On veut y croire enfin après l'annulation du projet en janvier dernier. Notre Assemblée Générale 2021 devrait se tenir le samedi 8 janvier au théâtre Traversière. Les dossiers seront bientôt envoyés aux adhérents.

Après la réunion au théâtre et le repas à la salle de conférences du CASI Paris Sud-Est, le programme proposé renoue avec notre goût de promouvoir le cinéma de patrimoine, spécialement lorsqu'il touche au ferroviaire, même en noir et blanc. Cette année, la séance de l'après midi sera riche et rare pour illustrer le thème :

« BUSTER KEATON ET LES TRAINS »

avec 3 films au menu :

- le célèbre « *Le Mécano de la Générale* » (1h47 mn)
- le moins connu « *Ma vache et moi* » (57 mn)
- le rarissime court métrage en couleur « *The Railrodder* » (1965) (24 mn)

Au plaisir de présenter ces films dans le cadre si ferroviaire



SOYONS OPTIMISTES : DES IDEES POUR 2022 ...

- Une soirée Courts métrages en partenariat avec Faisceau Convergent et la FFCV
- La sortie du nouveau film de Jean Pierre Améris : « *Les Folies-Fermière* »
- Un séjour lors du festival de Cannes 2022 : du 17 au 28 mai
- Une soirée Patrimoine dans le cadre de l'Année Européenne du Rail

Rédaction : Michel Rocher, André Gomar, Gilles Taillandier – Composition : Michel Rocher

Photos : Jean Louis Goelau, CDR d'Oc

CEUX DU RAIL – UAICF OUEST – 190 Avenue de Clichy 75017 PARIS – Tél : 06 46 14 68 51

Internet : ceuxdurail.weebly.com - e-mail : ceuxdurail@hotmail.fr